Homélie du 3ème dimanche de Pâques
26 avril 2020

Je voudrais, pour commencer cette méditation, vous citer un vers d'un poème de Charles Péguy : *Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille espérance. Immortelle. C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.*[1]

Oui, l'espérance est étonnante ! Regardez donc ces deux hommes marchant vers Emmaüs, la tête basse, et pleurant non seulement la mort de Jésus mais surtout la mort de leur rêve le plus fou : ils croyaient avoir enfin trouvé le Messie, le libérateur d'Israël !

Qu'y a-t-il de plus désespérant que la mort d'un rêve qui nous mobilise ? Combien perdent goût à la vie parce qu'ils n'ont pas pu aller jusqu'au bout de leurs rêves. Nos deux hommes sont bien dans un vide : Que vaut cet attachement que nous portions à Jésus ? Que valent les paroles qu'il a prononcées ? Que valent les signes qu'il a posés… puisqu'il est mort ! *«Nous espérions qu'il serait celui qui allait délivrer Israël ! ».* Leur espérance est morte !

Quand nous regardons nos vies, quand nous regardons la vie de celles et de ceux qui nous entourent, quand nous portons notre regard sur la vie du monde, il est des moments où nous nous désespérons de l'homme, certes, mais aussi de Dieu : comment a-t-il pu nous créer si imparfaits ! Comment supporte-t-il autant de souffrances, de violences, d'injustices…

« L'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne ! » Que s'est il donc passé sur le chemin pour que les deux disciples passent de la désolation à la joie ? Comment ne pas être étonné de leur changement radical d'attitude, de la tristesse du début au retour joyeux à Jérusalem ? Dieu est venu inscrire leur épreuve dans une histoire, une histoire d'alliance.

Il les a faits sortir du trou dans lequel leur souffrance les enfermait pour les aider à regarder en arrière et à regarder devant.

« *Regardez d'où vous venez* » semble leur dire Dieu : Vous venez du Golgotha où Jésus, mon Fils bien-aimé, a péri comme un criminel. Mais rappelez-vous aussi comment ce Jésus de Nazareth que vous avez suivi, a parlé du Royaume tout au long de sa vie, guérissant les malades, pardonnant les pécheurs, accueillant les exclus ».

Et pour cela, Jésus leur lit l'Ecriture. L'Ecriture, c'est le récit de la fidélité de Dieu pour le peuple choisi. Puis, Jésus va les inviter à regarder devant, à regarder l'avenir. Il fait saisir aux deux disciples qu'il fallait qu'il passe par la souffrance et la mort pour ressusciter à jamais et pour que tous les hommes ressuscitent avec lui. L'épreuve, en tant qu'épreuve, n'a aucun sens. Les souffrances et la mort de Jésus, en tant que telles, n'ont aucun sens ! Mais quand le Seigneur Dieu inscrit ces souffrances et cette mort dans une histoire

[1] Charles PÉGUY, Le Porche du Mystère de la Deuxième Vertu.

d'alliance, celle qu'il a scellée avec son peuple depuis Abraham jusqu'au don par amour de Jésus, son propre Fils, alors l'espérance est possible parce que l'avenir est ouvert.

Au matin de Pâques, l'amour a été le plus fort, la mort est vaincue à jamais. Celle de Jésus mais aussi la nôtre ! Chacune de nos vies, ont désormais un horizon, celui de la résurrection. Le Christ, qui marche vivant aux côtés des deux disciples tout au long du chemin, marche également avec nous tout au long du chemin de notre vie.

Alors, tous, nous voilà invités à faire mémoire de l'alliance que Dieu a conclue avec nous, invités à relire notre histoire : Comme les disciples d'Emmaüs rentrant joyeux à Jérusalem, nous n'avons pas de raison de douter de l'amour de notre Dieu puisque, depuis que nous l'avons rencontré, depuis que nous l'avons reconnu, sa fidélité ne nous a jamais manquée. Et nous pourrions, cette semaine, prendre le temps de nous souvenir de ces moments de notre vie où nous avons expérimenté la fidélité de Dieu, sa présence aimante au cœur des difficultés.

Mais nous sommes aussi appelés à regarder devant, à fixer l'horizon : le Christ ressuscité y est levé et c'est lui qui donne sens à ce que nous vivons aujourd'hui. L'Espérance chrétienne, elle est là présente dans cette tension entre notre passé qui révèle la fidélité de Dieu et notre avenir, horizon de la résurrection, terme de la route.

Vous le savez, Pâques est la grande fête du baptême, la fête de l'alliance que Dieu, par son Fils Jésus ressuscité, conclut avec l'humanité. Au jour de notre baptême, nous avons été marqués de l'huile sainte, le saint Chrême. Cette huile qui a marqué notre front nous rappelle précisément que toute notre vie est marquée de l'amour de Dieu, au plus profond, depuis toujours. Elle vient également nous rappeler l'avenir que le Christ a inauguré dans sa mort et sa résurrection : la souffrance et l'épreuve, il connaît ! Et il en est sorti vainqueur…

En le contemplant levé à l'horizon de notre vie, nous contemplons ce que nous deviendrons et nous savons que dès maintenant, sa force de résurrection nous est donnée pour continuer le chemin. Oui, allons au Christ ! Comme les disciples d'Emmaüs, racontons-lui nos épreuves, nos découragements, nos doutes. Ecoutons-le, dans sa Parole, réveiller en nous l'Espérance de la vie nouvelle et donner sens à notre existence. Asseyons-nous à la table de l'auberge d'Emmaüs et contemplons-le rompre le pain. Que nous nous fassions, avec lui, pain rompu, pain partagé pour nos familles, nos amis, nos voisins, nos collègues de travail. Pour que nous leur rendions compte de l'Espérance apportée par le Christ ressuscité.

Oui, « *Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille espérance. Immortelle. C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.* »

+ Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins